


acteur et actrice d'un monde humaniste

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

juin 2023 / n°341



UN MOUVEMENT
POUR L'ÉDUCATION !

INITIATIVES page 4 **Trois initiatives de mobilisation en Nouvelle-Aquitaine, région d'accueil de l'Agora du Mouvement**

ON EN PARLE page 22
Appel du Mouvement des Francas

Transformer les conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescents d'aujourd'hui et de demain par une action éducative émancipatrice, tel est le projet des Francas ! L'écrire est une chose, le faire en est une autre ; et l'Agora du Mouvement qui s'est déroulée du 18 au 21 mai 2023 à Saint-Pierre-du-Mont dans les Landes a montré par les nombreux projets qui y étaient présentés que ce « faire » est une réalité quotidienne.

Durant quatre jours, ce sont 400 cadres, militants et militantes Francas, qui se sont rassemblés pour débattre, présenter des actions et des pratiques, concevoir des actions. Elles et ils forment une grande équipe dont l'objectif est d'accueillir, mobiliser, entraîner, former, accompagner au quotidien des personnes qui s'engagent pour l'éducation. L'ensemble de leurs témoignages a montré la vitalité d'un Mouvement d'éducation et constitue une matière qui permet d'évaluer comment aujourd'hui se déploie, au quotidien, le projet d'éducation des Francas : encore et toujours par la mobilisation et l'implication de femmes et d'hommes qui pensent et agissent ici et maintenant.

Que serait l'éducation sans une société civile organisée, sans l'éducation populaire, sans des citoyen-nes de tous les âges qui s'organisent et agissent avec les enfants et aux côtés des pouvoirs publics tout en conservant un esprit et une capacité d'interpellation critique ? En fait, que serait l'action éducative sans les Francas ? ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°341 / juin 2023

sommaire

- 3** **QUESTIONS DE PRINCIPE** Morgan, Quentin, Frédéric, Larissa, Océane, Anthony, Jean-Philippe, Elodie, Jean et Esthérline
« Et pour vous, c'est quoi l'éducation ? »
- 4** **INITIATIVES**
Mettre les animateurs et animatrices en Mouvement
Festival de l'éducation populaire :
« Il y aura un avant et un après »
L'éducation est l'affaire de tous et toutes !
- 6** **MON ENGAGEMENT !** Evelyne Broustaut
« Vivi » : un militantisme à toute épreuve
- 7** **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Exprim'Toi ou comment associer les enfants et les adolescents à la construction des politiques éducatives
- 8** **FORMATION**
La formation discrète : une analyse rétrospective des pratiques en Grand-Est
- 9** **DOSSIER**
Un Mouvement, pour l'éducation !
- 17** **ACTION E-DUCATIVE**
Les réseaux sociaux : des espaces de co-éducation prioritaires
- 18** **L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Quelles pratiques d'animation de l'engagement mobilisées par nos partenaires européens ?
- 20** **AGORA DU MOUVEMENT**
Quatre jours in-spi-rants !
- 21** **TOUR D'EUROPE**
Cantastorie les conteurs, Duepunti en Italie
- 22** **ON EN PARLE**
- 23** **FRANCAGENDA**
- 24** **PORTRAIT** Christelle Declercq
« La connaissance se partage »



Directrice de la publication : Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine :** Yann Renault (yrenault@francas.asso.fr) – **Cheffe d'édition :** Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Maud Fayat – **Ont contribué à ce numéro :** Audrey Andrieu, Giacomo Auricchio, Vanessa Bardouil, Pauline Benetreau, Catherine Bernard, Aline Boisseleau, Thomas Brault, Alban Bureau, Marielle Cartiaux Ourabah, Michel Cassé, Gabriele Cuda, Sophie Dargelos, Christelle Declercq, Emilie Démary, Vasileia Dilaveri, Joao Fernandes, Emmanuel Fouilloux, Quentin Guegan, Paul Knudsen, Sophia Levanti, Philippe Lucante, Hélène Mesmer, Josette Morlaes, Aude Munoz, Bernard Prat, François Renault, Jean-Louis Saubion, Mafalda Sauvage, Harald Schmidt, Katy Testemale, Maurice Testemale – **Photos Agora :** © Les Francas, merci à Jean-Louis Saubion, Emilie Brites ainsi que tous les Francas ayant réalisé des photos de l'Agora. – **Maquette :** Dominique Lefilleul Le fil graphique – lefilgraphique@orange.fr – **Impression :** Le réveil de la Marne – 4, rue Henry-Dunant – BP 120 – 51204 Épernay Cedex – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 341** – juin 2023 – **Dépôt légal :** à parution – Trimestriel – **Abonnement :** 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1024 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr Les Francas @FrancasFede

« Et pour vous, c'est quoi l'éducation ? »

Nous avons posé la même question à des Francas, au cours de l'Agora du Mouvement. Morgan, Quentin, Frédéric, Larissa, Océane, Anthony, Jean-Philippe, Elodie, Jean et Esthériline se sont prêtés au jeu...



MORGAN

Accompagner, aider à grandir, éclairer dans tous les sens du terme; donner les outils, les moyens de penser par soi-même, avec l'ouverture culturelle, sociale, humaine pour avoir envie d'aller vers, découvrir et s'ouvrir; se faire ses propres avis et les défendre ensuite pour être acteur du changement.



QUENTIN

Accompagner les enfants et les jeunes à devenir des acteurs de la société et des citoyens, pour qu'ils puissent faire valoir leurs droits et partager une action citoyenne avec d'autres personnes, groupes de pairs ou autres. C'est favoriser le fait de pouvoir tous vivre ensemble de la meilleure des manières.



FRÉDÉRIC

Pouvoir aborder tous les sujets avec les enfants, discuter avec eux sans jugement de valeurs en les prenant comme ils sont, sans tenir compte des différences sociales qu'ils peuvent avoir.



LARISSA

Elle est partout, on la respire tous les jours. L'éducation est issue des interactions entre une feuille vierge et les feuilles pleines qui viennent transmettre un savoir-faire, un savoir-être ou un savoir. On a tendance à penser que l'éducation se passe uniquement à l'école; en réalité elle intervient partout, à la maison avec les parents, les amis



L'Agora du Mouvement s'est tenue à Saint-Pierre-du-Mont dans les Landes du 18 au 21 mai 2023. Cf. page 20.

ou à l'école avec les autres camarades. Elle se situe beaucoup dans l'interaction sociale réelle. Avec les Francas, l'éducation est présente à tous les niveaux: enfants, parents, familles, professionnels.



Océane

Toutes les actions qui vont permettre à l'enfant de se construire en tant que futur adulte et citoyen.



ANTHONY

Ce sont des apprentissages par les valeurs. De retour en formation actuellement, je suis dans une dynamique d'apprentissage, c'est donc à tout âge.



JEAN-PHILIPPE

C'est aussi apporter la ou les pierres à l'édifice que l'on construit collectivement et qui appartiendra au collectif, et donc à la société. Chaque pierre est une des composantes de l'humanité.



ELODIE

Pour moi, c'est transmettre et recevoir. Je transmets des connaissances, des savoirs, de l'expérience; mais en échange j'en reçois aussi.



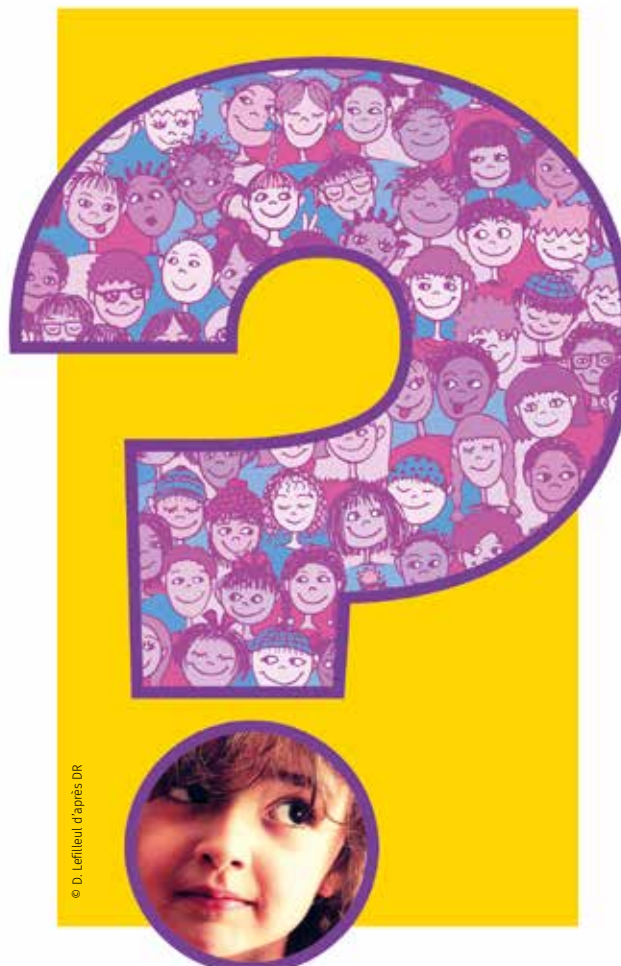
JEAN

L'ensemble d'influences, d'événements, qui façonnent les êtres. La façon de penser tout au long de leur vie. Cela peut être le prof de sport qui crie après les enfants, comme cela peut être l'enseignant qui t'a aidé à comprendre une matière ou les parents qui ont appris certaines choses. Cela peut être la télévision parfois, les médias. Et toutes ces influences font l'éducation.



ESTHÉRILINE

Donner à chaque enfant la possibilité de vivre, de grandir, de s'exprimer quelle que soit son origine, qu'il soit pauvre, riche, en situation de handicap, noir, blanc; c'est la prise en compte de l'enfant dans sa globalité. ■



© D. Lefilleul d'après DR

Propos recueillis par la rédaction

Mettre les animateurs et animatrices en **Mouvement**

Le réseau TROC de l'association départementale des Francas de Dordogne est un lieu d'échanges de pratiques pédagogiques, qui permet aussi d'aller à la rencontre de futurs militants et formateurs. Pauline Benetreau est en charge de l'accompagnement des équipes éducatives, de la formation continue et des réseaux. Elle explique comment les TROC font Mouvement en Dordogne.

Le TROC a essentiellement pour but de mettre en lien les animateurs. Ils peuvent se rendre à des ateliers autour d'une activité créative ou la mise en place des projets de jeunes, de 19 à 21 heures en semaine. Nous intervenons dans tout le département, en proposant chaque mois deux dates sur un secteur différent. Nous bénéficions de la mise à disposition des locaux de nos adhérents collectifs comme les centres de loisirs. Ainsi, chacun peut choisir selon le lieu et la thématique proposée. C'est à chaque fois un regroupement très convivial.

Une double finalité

« C'est un apport de connaissances. On en repart avec des idées directement applicables. Par exemple j'ai participé à une activité de cirque que j'ai mise en œuvre dès la semaine suivante », précise Mattéo, animateur en centre de loisirs devenu formateur avec les Francas à la suite des TROC.

Les thématiques varient, par exemple « Comment on utilise les jeux coopératifs pour construire de la cohésion d'équipe ». Certaines font le lien directement avec les pratiques éducatives des Francas, par exemple « Comment mener des débats avec les enfants », qui rejoint Graines de philo.

Le but est également de faire émerger l'engagement d'animateurs. Au cours de nos échanges, et sans grand discours – cela reste informel et convivial – on infuse les valeurs des Francas par l'exemple.

Vers une autonomisation ?

Il n'existe pas de condition tarifaire ni d'obligation d'adhésion aux Francas pour participer. Le financement est pris sur le budget global des Francas de Dordogne mais on a déjà obtenu une subvention d'environ 2 500 euros.

Je communique d'abord auprès des structures accueillantes ; puis par mail auprès du réseau constitué ; et en relais par les réseaux sociaux.

Généralement, les TROC rassemblent huit à dix personnes, et jusqu'à dix sept. Mon objectif est de ne pas descendre en dessous de six, car les petits groupes sont moins pertinents

pour certaines activités.

Le TROC fonctionne vraiment bien depuis deux ans. Le but serait que les animateurs décident des futurs thèmes, contribuant ainsi à une malle pédagogique départementale. ■

Pauline Benetreau,
animatrice départementale
aux Francas de Dordogne
Propos recueillis par la rédaction



© Les Francas de Dordogne



© Les Francas de Dordogne

Festival de l'éducation populaire : « Il y aura un avant et un après »

Aude Munoz est directrice d'une association d'éducation populaire dans l'agglomération paloise. Affiliée aux Francas depuis ses débuts, l'association est organisatrice des centres de loisirs de sa commune et a mis en place un véritable partenariat avec les Francas des Pyrénées-Atlantiques pour organiser son premier festival de l'éducation populaire en 2021.

La Maison de l'enfance de Billière est une actrice qui fait vivre le projet Francas sur son territoire. À l'occasion de nos 40 ans, nous souhaitons organiser un événement selon trois axes : valoriser notre patrimoine ; nous ancrer dans le présent et valoriser les acteurs locaux ; enfin, réfléchir à nos orientations futures.

Dans l'axe « présent », nous souhaitons aller au-delà des actions d'accueil du public et post-Covid, nous avons le sentiment qu'il fallait rassembler. Nous nous sommes donc associés aux Francas qui, au-delà de la mise en réseau, apportent une expertise très concrète, y compris administrative.





© Les Francas des Pyrénées-Atlantiques

Un rassemblement inédit

Nous avons abouti à ce festival d'éducation populaire. Vingt trois associations y ont pris part. Promouvoir nos pratiques ensemble était inédit. Nous avons travaillé sur nos valeurs communes et nos savoir-faire respectifs.

Pour l'avenir, nous souhaitons que cette réflexion soit collective. Nous avons donc retenu le format d'université populaire autour de trois thèmes. D'abord l'éducation populaire. Ensuite, la jeunesse au XXI^e siècle. En amont nous avons questionné des jeunes sur leurs peurs et leurs inspirations pour le futur ; et on en a fait un film. Ceux qui le souhaitent ont participé à un forum et ont interagi avec le public. Enfin, le troisième temps consistait à réfléchir à comment prendre une place active sur le territoire. Des tables rondes mixtes pour une démocratie participative ont abouti à une carte mentale de toutes les idées avec des mots clés. C'était un temps très riche et très réussi.

Il y aura un avant et un après. Les associations se sont tournées vers ce qu'elles avaient en commun plutôt que de se focaliser sur leurs différences. Des partenariats ont émergé, des solutions à des problématiques rencontrées ont été trouvées. Et ce n'est que le début...

Aude Munoz,
directrice de l'association
Maison de l'enfance de Billère
Propos recueillis par la rédaction

En savoir plus :
<https://maisonenfance64.fr/>

En 2021, les Projets éducatifs territoriaux (PEdT) vivaient un essoufflement dû à la crise sanitaire, mais il existait une volonté partagée de réinsuffler une dynamique éducative. Le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES), la Caisse d'allocations familiales (CAF) et la Mutualité sociale agricole (MSA) ont décidé d'accompagner cette relance en Gironde avec les Francas, bien identifiés dans le département, et la Ligue de l'Enseignement.

Nous avons alors proposé notre aide à toutes les collectivités qui souhaitaient s'inscrire dans cette démarche. Certaines avaient des craintes sur la complexité des projets à relancer, nous répondions : Commençons par regarder ce qui existe déjà ! Bien souvent les animateurs ne savent pas ce que font les enseignants, qui ne savent pas

laire. Tous doivent trouver leur place, de l'enfant de primaire au maire de la ville, de l'animateur stagiaire au directeur d'établissement. Après la crise sanitaire, les acteurs éducatifs étaient en demande d'espaces où se retrouver et dialoguer. Cela a réinsufflé une dynamique et permis de faire vivre la coéducation.

Un large accompagnement

Nous avons déjà accompagné 143 communes, des professionnel·les et des élu·es ; formés des équipes ; créé de l'ingénierie éducative ; animé des ateliers de participation avec des enfants, des jeunes, des parents d'élèves, des acteurs associatifs... Enfin nous avons proposé un accompagnement à l'évaluation de la politique éducative, garantissant que le projet élaboré soit effectivement mis en musique.

L'éducation est l'affaire de tous et toutes !



© Les Francas de Gironde

Emmanuel Fouilloux est directeur des actions éducatives pour les Francas de Gironde. Depuis le 1^{er} mai 2022, en partenariat avec le SDJES, la CAF et la MSA, il coordonne un ambitieux plan de relance des Projets éducatifs territoriaux (PEdT) dans le département.

ce que font les parents d'élèves... Avec des démarches participatives, on recrée du lien. C'est une étape qui incite à agir ensemble.

Rendre visibles les réussites donne du sens à l'action.

Les demandes d'accompagnement se sont rapidement multipliées, nous en construisons le cadre avec les élus de référence et les techniciens. À partir d'un diagnostic de territoire, nous construisons les objectifs et les moyens pour les faire vivre. En résumé : « Quelles sont les valeurs éducatives que l'on veut transmettre et comment on va le faire collectivement ? ». Sachant que l'éducation est l'affaire de tous et toutes !

Notre mode opératoire, c'est l'éducation popu-

À chaque fois, notre objectif est de nous en tenir à notre rôle de facilitateur et de ne surtout pas nous rendre indispensables. La politique en matière d'éducation sur le territoire doit être représentative de sa communauté éducative.

Ce projet nous a aussi permis de faire connaître plus largement Les Francas. Plusieurs personnes ont manifesté l'envie de rejoindre le Mouvement et notamment d'encadrer de la formation volontaire. À nous maintenant de nourrir cet enthousiasme. ■

Emmanuel Fouilloux,
directeur des actions éducatives
aux Francas de Gironde
Propos recueillis par la rédaction

« Vivi » : un militantisme à toute épreuve

Evelyne Broustaut a passé quarante ans aux Francas, où elle a évolué d'animatrice-assistante à commissaire de l'Agora. Partie à la retraite en janvier, l'ex-directrice des Francas des Landes a pourtant prolongé son implication pour organiser l'Agora qui s'est tenue à Saint-Pierre-du-Mont. Elle a souhaité mener ce projet jusqu'au bout, « un certain soulagement » avoue Philippe Lucante, le nouveau directeur de l'association. Des militants des Francas des Landes témoignent du militantisme de « Vivi » !

Jean-Louis Saubion :
« Evelyne a été de toutes les aventures des Francas des Landes »

Evelyne a été de toutes les aventures de l'association départementale. Soit pour les accompagner, soit pour les créer et ou les inventer : du centre de loisirs intercommunal aux missions d'accompagnement des collectivités pour la définition de projets éducatifs, en passant par l'animation des formations des Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM), l'animation des Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP) et bien d'autres projets qui doivent beaucoup à son action. Toujours à l'écoute de son entourage, en situation d'aide ou de direction, avec bienveillance, fermeté et toujours élégance. Ce sont ces qualités, qui tout au long de notre parcours commun au sein de l'Association départementale ont fait de nous des amis sincères. Bravo Vivi et merci pour tout.

Josette Morlaes :
« Merci Vivi !!! »

Pendant dix ans nous sommes restées collègues, puis j'ai vogué vers d'autres horizons professionnels. De retour chez les Francas des Landes il y a une huitaine d'années, j'ai retrouvé Evelyne, enfin Vivi, elle au poste de directrice et moi élue à la trésorerie. Oh que c'est rigolo ! Nous étions originaires du même village landais, j'étais avec elle



▲ Evelyne Broustaut en décembre 2022.
© Les Francas

au début de sa carrière chez les Francas, et avec elle à la fin de sa carrière... L'engagement de Vivi chez Les Francas, bien sûr qu'il est connu, mais à travers mon histoire avec elle, je veux témoigner de son engagement envers les personnes... comme on sait le faire chez les Francas, comme surtout ELLE sait si bien le faire : bienveillance, soutien, encouragement, échanges, partage des compétences, camaraderie, amitié... Merci Vivi !!!

pis si elle finit « épuisée » ! Fédératrice et bienveillante elle est toujours soucieuse de permettre à chacun de trouver sa place.

Professionnelle militante, elle a su rencontrer, former, rassurer, accompagner, convaincre toute une nouvelle génération d'animateurs, d'élus à venir partager le projet des Francas !

Bernard Prat :
« Une négociatrice opiniâtre au service des Francas »

Six lignes, c'est peu pour dire quarante années d'engagement : de l'animation volontaire au commissariat à l'organisation du « Grand truc » de Saint-Pierre-du-Mont.

Appuyée par des convictions solides, Evelyne a été une négociatrice opiniâtre au service des Francas ; toujours attentive aux autres et respectueuse des décisions collectives. Dans le binôme « directrice-président » que nous avons formé, elle m'a aidé à grandir dans le rôle sans jamais se décourager. Je prends les paris, nous la recroiserons bientôt chez les Francas.

Maurice Testemale :
« Je vais la nommer directrice d'honneur ! »

Le job est fait de belle façon et dans les temps. Les innovations sont au rendez-vous, parfois au prix de quelques débats... animés lorsque nous coconstruisons des actions en tête à tête. Peu soupçonnent sa puissance de travail, sa capacité d'absorption des charges. La militante accompagne la professionnelle, son engagement déborde des cadres. Résistante et résiliente, Evelyne plie mais ne rompt pas. Les amis disent : « pourvu que ça dure. » Je vais la nommer directrice d'honneur ! ■

Hélène Mesmer :
« Son engagement se révèle à toute épreuve »

L'éducation populaire, les pratiques éducatives, sont au cœur de son engagement. Elle a su animer et dynamiser une équipe départementale, susciter l'innovation dans un esprit de coopération, avec bien sûr le ou les petits plus qui sont sa marque de fabrique ! Nous sommes plusieurs à avoir gardé de nombreux souvenirs de ces différentes aventures qui nous ont marqués au début de nos carrières professionnelles ! Son engagement se révèle à toute épreuve quelles que soient les circonstances. Tant

Propos recueillis par
Audrey Andrieu,
directrice des Francas de Charente

Les Francas de Vendée sont engagés auprès des acteurs locaux pour favoriser l'expression des enfants et des jeunes. Ils ont décliné le programme « 100 000 enfants et adolescent.es s'expriment et dialoguent »¹ dans le cadre de l'élaboration, de la mise en œuvre ou de l'évaluation de Projets éducatifs territoriaux (PEdT) et de Plan mercredi. Une mise en vie concrète d'un projet à hauteur d'enfant, dont chaque territoire peut s'emparer.

Les Francas invitent les élu-es locaux s'étant engagés dans un PEdT ou un Plan mercredi à identifier les préoccupations et les propositions des enfants et des adolescent-es. Un outil de communication présente cette démarche dénommée Exprim'Toi.

Des communes et communautés de communes se sont engagées dans cette démarche avec le soutien de la Caisse d'allocations familiales (Essarts-en-Bocage, Foussais-Payré, par exemple). Cette démarche se déroule en quatre étapes.

1 - Les Francas ont lancé en 2019 « 100 000 expressions », qui permettra à 100 000 enfants et adolescent-es de s'exprimer sur leurs conditions de vie, d'éducation et d'action.



© Les Francas de Vendée

Exprim'Toi ou comment associer les enfants et les adolescent-es à la construction des politiques éducatives

Consulter, questionner, écouter

Une classe d'âge est plus particulièrement concernée sur chaque territoire, en fonction des attentes des élu-es. Un questionnaire est conçu par un comité de pilotage d'élu-es et d'acteurs éducatifs locaux (enseignants, directeurs et directrices d'accueils de loisirs, animateurs, représentants de parents d'élèves...). Les questions sont adaptées au territoire, mais les entrées sont les mêmes : les conditions de vie des enfants et adolescent-es, leurs relations sociales, leur rapport à l'éducation et aux loisirs et une place pour « des expressions libres ». Ce questionnaire est diffusé en format papier ou dématérialisé par l'école et/ou le collège.

Recueillir et analyser les expressions et propositions

Les Francas de Vendée compilent les résultats de la concertation, analysent

ceux-ci et les partagent avec le comité de pilotage. Un travail important pour l'association départementale, mais tous et toutes y participent, dont un groupe de militant-es et d'élu-es du comité directeur!

Se concerter

Les enfants et les adolescent-es sont invités à une journée ou deux demi-journées d'échanges afin de sérier les propositions les plus importantes de leurs points de vue. Les Francas animent cette phase sous forme de tables rondes thématiques, durant lesquelles des personnes ressources sont sollicitées afin de nourrir la réflexion des participants. Chaque enfant participe à deux ou trois tables rondes. Là encore, des militants Francas contribuent à l'animation de cette phase.

Les propositions retenues sont remises aux élu-es et au conseil des sages, au conseil municipal d'enfants lorsque ces instances existent localement.

La prise en compte des expressions et propositions dans l'action publique

Certaines des propositions des enfants et des adolescent-es sont retenues par la collectivité, parfois elles peuvent être mises en œuvre rapidement. À La Roche-sur-Yon, la grille des programmes de la TV locale intègre aujourd'hui une tranche dédiée aux enfants. Parfois les propositions demandent un délai de réalisation et les enfants ne voient pas le changement, ils sont passés à autre chose, l'expérience du temps de la décision et de l'action publique...

L'animation de cette démarche est une belle incarnation de la volonté des Francas d'être les porte-voix des enfants et des adolescent-es! ■

Aline Boisseleau,
chargée de mission aux Francas de Vendée
Propos recueillis par la rédaction

La formation discrète : une analyse rétrospective des pratiques en Grand-Est

La formation des bénévoles peut prendre de nombreuses formes, allant de la simple information au travail de groupe plus complexe. Cette formation est nécessaire pour que les bénévoles s'approprient les objectifs de l'organisation, les attentes de leur rôle, la communication et les compétences spécifiques dont ils ont besoin pour mener à bien leurs tâches.

Parmi ces nombreuses formes, il en est une qui a été testée dans la région Grand-Est, et qui l'est sans doute dans tous les territoires : la formation discrète.

Les instances de l'Union Régionale : un laboratoire pédagogique

Depuis 2018, ce sont cinquante deux rencontres animées par la formation discrète (instances, regroupement, formation annoncée etc.). Les points d'attention initiaux

de ces temps étaient simplement l'appropriation continue du projet et la production de ressources utiles et utilisables.

Ces deux points d'attention ont entraîné une modification des pratiques en matière d'animation de réunion. Sans en avoir conscience, par l'entrée « animation de réunion », le collectif a glissé vers l'utilisation de trois méthodes pédagogiques pour instruire des sujets comme le Projet régional de développement et de coopération Grand-Est, les orientations budgétaires ou le Mouvement :

- **le microlearning** qui est une approche d'apprentissage caractérisée par la présentation de petites unités d'informations ou de contenus éducatifs dans de courtes périodes de temps. Il est conçu pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants et utilise des messages courts pour fournir des informations rapidement assimilables ;

- **la formation par les pairs** qui est une approche d'apprentissage où les individus apprennent les uns des autres dans un contexte collaboratif. Plutôt que d'avoir un formateur ou un enseignant traditionnel, les apprenants sont encouragés à s'engager activement dans des interactions avec leurs pairs pour échanger des connaissances, partager des expériences et résoudre des problèmes ensemble. Cette méthode met l'accent sur l'apprentissage social et favorise l'autonomie, l'entraide et la coopération entre les apprenants ;

- **le coaching** qui est une approche d'accompagnement personnalisé visant à aider les individus à atteindre leurs objectifs personnels en renforçant les compétences et la confiance en soi.

La conscientisation des résultats a entraîné l'analyse des méthodes

Les domaines dans lesquels les élus du conseil d'administration de l'Union régionale ont progressé, sont la preuve qu'une telle approche fonctionne :

- **en économie**, nous sommes passés de la découverte d'un compte de résultat à la maîtrise des flux financiers de l'ensemble des niveaux et l'utilisation des soldes intermédiaires de gestion pour alimenter les débats politiques de clôture de comptes et les orientations budgétaires ;

- **en communication**, nous sommes passés de l'incantation à la constitution d'un calendrier permanent d'adresse au Mouvement à mettre en œuvre avec l'aide des progiciels adhésion, partenariats et abonnements ;

- **en militance**, nous sommes passés de la mise sous pression à une conduite pérenne de plusieurs groupes militants sans griller les étapes.

Et après ?

L'analyse rétrospective ayant permis d'identifier les bases méthodologiques de notre action de formation, il nous reste à convaincre les partenaires financiers de l'intérêt de cette pratique pour la développer, concevoir des supports pédagogiques et en augmenter la portée.

Les arguments en faveur de cette méthode sont la sortie de la culture des prérequis, l'amélioration de la coopération au sein du collectif et enfin la réactivité et l'adaptabilité à des groupes hétérogènes. ■

François Renault, délégué fédéral de la région Grand-Est



© D. Lefrère d'après Freepik

- p.10 Un Mouvement, pour l'éducation !
- p.12 Faire Mouvement pour la qualité des espaces éducatifs
- p.13 Le club Francas : un tremplin d'engagement et d'échange
- p.14 « Nous voyons les graines de notre Mouvement pousser »
- p.15 Les gros Mardis'scussion
- p.16 Un projet partagé : le règlement intérieur du centre de loisirs

UN MOUVEMENT POUR L'ÉDUCATION !

Les Francas sont un mouvement de femmes et d'hommes qui partagent un projet pour l'enfance et pour une éducation émancipatrice. Ils se mobilisent pour les droits des enfants, leurs conditions de vie, d'éducation et d'action et contribuent à l'action éducative à leur intention, en lien avec d'autres acteurs éducatifs et des acteurs publics, institutionnels et associatifs. Ils et elles se rassemblent autour d'un projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! », qui repose sur des valeurs et des perspectives de société communes. Pour les Francas, faire Mouvement implique à la fois de savoir accueillir, partager, coopérer et faire équipe, s'engager et militer, expérimenter, innover, transformer, et s'émanciper. ■

Ont contribué à ce dossier :

Laetitia Cardoso,
Sophie Carron,
Apolline Fallon Defaix,
Maud Fayat,
Virginie Grillot,
Quentin Guegan,
Michaël Ramalhosa,
Yann Renault,
Anne-Lise Sanchez,
Roger Sue

Un **Mouvement**, pour l'**éducation** !



© Les Francas

L'éducation est la raison d'être du Mouvement des Francas, son premier motif de revendication pour rendre l'humain et le citoyen le plus libre et le plus responsable possible dans la société la plus démocratique et la plus fraternelle possible. Les Francas constituent un Mouvement d'éducation qui s'inscrit dans l'éducation populaire. À ce titre, ils agissent avec et pour les enfants et les adolescent-es durant tous les temps éducatifs pour que se transforment leurs conditions de vie, d'éducation et d'action.

Cette transformation, de court, moyen ou long terme, implique d'analyser en permanence la réalité de ces conditions d'existence, de la partager avec le plus grand nombre pour qu'elle puisse être prise en compte dans les projets éducatifs et les politiques publiques, et de décliner ces projets et ces politiques en des actions qui répondent réellement aux besoins identifiés. Agir sur ces trois fronts, c'est agir pour l'éducation !

ANALYSER, COMPRENDRE

Les Francas définissent dans leur projet l'éducation comme l'« ensemble des influences d'origines et de natures diverses qui s'exercent volontairement ou non sur l'individu ou que l'individu exerce sur son environnement et qui, en se conjuguant, contribuent au développement de la personne ». L'analyse en continu des influences qui s'exercent volontairement ou involontairement sur les enfants et les adolescent-es et la compréhension des origines et de la nature même de ces influences constituent la première source d'action des Francas. Ils mènent ces analyses à chaque échelle de territoire avec les parents, avec les équipes éducatives, avec les élu-es, avec des chercheurs, avec des partenaires européens et internationaux et avec les enfants et les adolescent-es eux-mêmes. En revanche, c'est au plus près de ces derniers, dans leur commune, leur village ou leur quartier qu'ils cherchent à comprendre comment ces influences ont des effets positifs ou négatifs sur leur développement, leur

épanouissement et leur émancipation ; parce qu'il existe de profondes inégalités territoriales sur comment s'exercent ces influences sur les individus.

PARTAGER, CONFRONTER

Le partage des enjeux éducatifs est la troisième raison d'être et d'agir des Francas. Ces enjeux éducatifs à partager découlent d'une conjugaison de l'analyse des conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescent-es et d'un projet de société. En 2019, lors du Congrès de Dijon, les Francas ont réaffirmé ce projet de société qui doit permettre un développement durable tel que défini par les Nations unies. Ils agissent pour :

- une République laïque et une démocratie renouvelée qui garantissent les droits humains
- une société où l'économie est au service de l'humain
- une société agissante pour la préservation d'une planète vivable
- une société inclusive porteuse de progrès et de solidarité pour tous et toutes
- une société fraternelle ouverte à la diversité
- une société éducatrice mobilisée pour l'éducation de tous et toutes

Indépendants de tout parti politique, syndicat, de toute institution religieuse ou philosophique, les Francas sont, cependant, loin d'être neutres. C'est par ce prisme qu'ils définissent les enjeux éducatifs contemporains et qu'ils influencent, en mobilisant des citoyen-nes, notamment des jeunes, les projets éducatifs et les politiques publiques pour un service public de l'éducation.

EXPÉRIMENTER, DIFFUSER

Enfin, les Francas proposent des cadres éducatifs et des situations éducatrices concrètes porteuses de valeurs éducatives d'égalité, d'humanisme, de laïcité, de solidarité, de liberté et de paix. Ces actions ont une double finalité. Elles permettent d'une part aux enfants et aux adolescent-es de comprendre les influences qui s'exercent sur elles et eux et d'en identifier les origines et la nature. Elles favorisent, d'autre part, le tri de ces influences par les enfants eux-mêmes et leur donnent des clefs, leur apportent des connaissances, des compétences, de la culture pour réaliser une synthèse de ces influences. Ces situations concrètes, ils les construisent avec les acteurs et actrices éducatifs, avec les décideurs publics pour que tous les enfants et les adolescent-es soient accueillis sur leur territoire de vie.

Un Mouvement pour l'éducation, c'est finalement cette entité dynamique qui observe, analyse, confronte les idées et les pratiques relatives à l'enfance et à l'éducation, en fait émerger de nouvelles, les expérimente, les évalue et surtout les fait véhiculer par des acteurs et actrices engagés. ■



L'info en plus !

L'Agora du Mouvement s'est tenue à Saint-Pierre-du-Mont dans les Landes du 18 au 21 mai 2023. Cf. page 20.

Roger Sue, pour éduquer à la citoyenneté

Les Francas agissent collectivement pour coconstruire les politiques publiques, afin que les besoins en matière d'éducation soient pris en compte à chaque échelle du territoire.

Lors de l'Agora du Mouvement, Roger Sue s'est exprimé sur la complexité des rapports du politique avec les associations au cours d'une table ronde sur le thème : « Quelle démocratie, avec quelle société civile pour une éducation émancipatrice ? »

Roger Sue est sociologue, professeur à la faculté des sciences humaines et sociales de la Sorbonne, Université Paris Descartes- Sorbonne et chercheur au Cerlis-CNRS, président du groupe d'experts de Recherches et Solidarités, membre du conseil d'administration de la Fonda et du Mouvement associatif.

« COMMENT UNE BONNE NOUVELLE S'EST-ELLE TRANSFORMÉE EN UNE MAUVAISE ? »

Pour ce sociologue engagé, il existe un grand paradoxe entre « 1968, où l'on est passé d'une société des pères à une des pairs -donc horizontale. Puis est arrivé internet, une technologie sans hiérarchie, à l'image du lien associatif. Enfin, la société a développé son envie d'engagement. Preuve en est les nombreux adolescents qui s'engagent chez les Francas chaque année.

De cette révolution du lien social (une bonne nouvelle) est née l'associativité [qui selon Roger Sue, doit orienter la politique, dans sa dimension horizontale, dans ses sujets. Les associations ont mis en scelle le lien social, l'écologie..., ndlr]

Malheureusement cela se retourne en mauvaise nouvelle car « depuis 68, rien n'a changé ; la verticalité du politique s'est même accentuée et ne peut s'harmoniser avec l'horizontalité du monde de la société civile.

L'éducation aujourd'hui, et c'est un drame, est devenue l'institution des inégalités, alors que par essence, elle devait être celle de l'égalité et de la citoyenneté.

En naît une déception. Qui se retourne vers des formes de radicalisme.

L'éducation aujourd'hui, et c'est un drame, est devenue l'institution des inégalités, alors que par essence, elle devait être celle de l'égalité et de la citoyenneté.

C'est pourquoi l'éducation se place ailleurs, notamment dans le péri- et extra-scolaire, autrement dit ce qui n'entre pas dans une forme de reconnaissance par le diplôme. »

LA PRÉCOCITÉ COMME CRITÈRE PRÉDOMINANT D'UN ENGAGEMENT PÉRENNE

« Je pense qu'il faut donc repartir de ce qui fait de l'individu un démocrate, c'est-à-dire un citoyen. »

Par quel moyen ? « Éduquer à la citoyenneté par un parcours qui commence à l'école, donc inclus dans un cursus de compétences et pas seulement scolaire.

Nous avons d'ailleurs repéré que le principal critère social déterminant d'engagement associatif tient dans la précocité et non plus l'origine sociale et le niveau culturel. »

DÉPASSER LE PARADOXE

« Ce qui fonde mon espoir est que l'on s'aperçoive, comme à tous les grands carrefours de l'Histoire, qu'on ne refondera la démocratie que grâce à l'association. Pour y revenir, il faut étudier : le Contrat social de Rousseau ; la Révolution française ; la République associationniste de 1848 ; l'éducation populaire de 1945 et Mai 68... » ■



© Les Francas

Faire **Mouvement** pour la qualité des **espaces** **éducatifs**



Depuis toujours les Francas sont attentifs à la qualité des espaces éducatifs des loisirs, des vacances et des temps libres. Dans cette optique, ils font du concept de « centre de loisirs éducatif » un outil d'accompagnement à la transformation des projets pédagogiques et des pratiques. L'Observatoire vise à animer la réflexion et à mesurer l'évolution des projets des centres de loisirs éducatifs.



Le rapport de l'Observatoire

Plus de 300 centres de loisirs répartis sur l'ensemble du territoire national se sont mobilisés pour répondre à l'enquête 2023 de l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs.

Cette enquête avait pour objectif d'interroger en quoi le centre de loisirs du mercredi est une parenthèse dans la semaine des enfants. Le rapport de cette enquête, publié courant juin, aborde plusieurs focus : les modalités de programmation des activités, les espaces d'expression des enfants et les suites données à leurs propositions, idées, envies, les grands domaines d'activités... Il se termine par un retour sur les difficultés de recrutement persistantes et sur la qualification des équipes.

Avec le concours d'un grand nombre d'associations départementales, la Fédération nationale des Francas anime l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs.

Cet observatoire est doté de deux missions essentielles. La première est de scruter l'évolution du contexte d'organisation, des projets et des pratiques des centres de loisirs. La deuxième est de préparer et de documenter de nouvelles références éducatives et pédagogiques en vue de la création du label « centre de loisirs éducatif ». Parce qu'ils sont attentifs aux conditions de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescentes, les Francas souhaitent apporter une contribution à l'évolution des espaces éducatifs des vacances, des loisirs et des temps libres. L'Observatoire est au service de ce travail de transition de toutes les structures, qu'elles se reconnaissent dans les appellations de centres de loisirs, d'accueils de loisirs, d'ALSH (Accueil de loisirs sans hébergement), d'espace-ados, de club-

jeunes... Actif depuis quelques années, l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs doit l'essentiel de sa lisibilité aux rapports qu'il produit. Chaque année, 300 à 500 responsables de centres de loisirs ou d'espaces dédiés aux adolescent-es s'impliquent dans ces enquêtes. Pourtant ce n'est pas là sa seule activité. Il est aussi à l'initiative ou en soutien d'événements qui se tiennent en région et contribue à mobiliser les acteurs et actrices éducatives des territoires.

MOBILISATIONS DES ASSOCIATIONS DÉPARTEMENTALES

Ainsi, en mai 2022, en collaboration avec les Francas du Puy-de-Dôme et d'Auvergne-Rhône-Alpes, s'est tenue une rencontre de l'Observatoire à Clermont-Ferrand avec plus de 70 participant-es : des responsables de service dans des collectivités, des directeurs et directrices de centres de loisirs, des stagiaires de la formation professionnelle (DEJEPs et BPJEPs). Soutenue par les institutions départementales (CAF, MSA et SDJES), cette journée avait pour objectif de mobiliser le plus grand nombre de professionnel-les pour appréhender et approfondir comment elles et ils traduisent concrètement la mission de participation du centre de loisirs. Ces travaux alimenteront un livret (à venir) consacré à la participation des enfants et des adolescent-es dans les centres de loisirs éducatifs.

En janvier 2023, les Francas de Bourgogne-Franche-Comté ont proposé une présentation en visioconférence des résultats de l'enquête « Les centres de loisirs (encore) sous tension ? » suivie d'un temps de débat et d'échanges avec la vingtaine de participant-es provenant de sept départements. Cette présentation a permis d'enclencher un travail régional autour des travaux de l'Observatoire et de mobiliser plus de 110 centres de loisirs pour l'enquête du printemps « Le centre de loisirs, une parenthèse dans la semaine des enfants ? ». Une rencontre régionale prévue au Creusot en juin devrait permettre à ces centres de se retrouver pour découvrir les résultats de cette dernière enquête et interroger la définition et la place de l'activité dans les centres de loisirs éducatifs. À l'automne, chaque association départementale donnera rendez-vous aux responsables des centres de loisirs de son département pour prolonger les échanges. ■



© Les Francas

Le Club Francas : un tremplin d'engagement et d'échange

Dans l'Ain, un collectif d'animateurs et d'animatrices professionnel·les et volontaires s'engage pour mobiliser de jeunes militants. Le Club Francas est un espace empreint de convivialité qui favorise un sentiment d'appartenance à l'association départementale. Il incite les personnes à s'engager par un accueil chaleureux et en facilitant leur intégration. Précisions avec Laetitia Cardoso, présidente des Francas de l'Ain.

Initié en 2021 par un groupe de bénévoles militants, le Club Francas de l'association départementale a été conçu comme un collectif visant à motiver les jeunes militants. Il représente une première étape dans le Mouvement des Francas. L'objectif initial était d'instaurer des moments conviviaux, suscitant ainsi l'envie de s'impliquer activement au sein de l'association en prenant part à des actions et en contribuant par des réflexions collectives. S'investir au sein du Club Francas constitue un levier pour donner du sens à son engagement et peut même parfois mener à une implication au sein du comité directeur.

Depuis janvier 2021, le Club Francas de l'Ain a abordé des thématiques variées : l'éducation aux médias, la participation des enfants, l'animation auprès des adolescents ou encore les inégalités de genre. Ces sujets ont été discutés lors de rencontres mensuelles. Le Club Francas propose des débats, des discussions et des questionnements autour des pratiques d'animation dans les centres de loisirs, ainsi que des pistes de réflexion pédagogique à explorer avec les jeunes.

« PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DU CLUB PERMET DE RENFORCER SON ENGAGEMENT »

Par la suite, le Club Francas de l'Ain a mis en place des actions mobilisatrices au sein du Mouvement à travers l'organisation de soirées thématiques, programmées une fois par mois. Avec le soutien des membres permanents, une série d'activités est orchestrée, notamment :

- des journées de formation destinées aux adhérentes, offrant une occasion de développer ses compétences et de renforcer sa connaissance des enjeux de l'association ;
- des soirées ludiques et conviviales, propices aux rencontres et aux échanges informels entre les participants ;



L'info en plus !

Deux fois par ans, après chaque jury BAFA, les Francas de l'Ain organisent un temps à distance pour répondre aux questions de celles et ceux qui souhaitent devenir formateur·ices.

- des soirées d'échanges offrant une tribune pour partager des expériences, des idées et des initiatives novatrices.

Une participation active aux actions départementales proposées par l'association renforce ainsi les liens avec la communauté locale et contribue à la réalisation des objectifs des Francas de l'Ain. Deux fois par an après chaque jury BAFA on organise un temps à distance pour répondre aux questions de celles et ceux qui souhaitent devenir formateur·ices.

Le Club Francas se positionne donc comme un tremplin d'engagement dans le Mouvement, offrant aux militants une plateforme pour exprimer leur volonté de s'investir dans des actions concrètes en faveur des Francas. Grâce à ses activités dynamiques et à ses espaces d'échanges, le Club Francas de l'Ain encourage la mobilisation de ses membres, tout en cultivant un sentiment d'appartenance fort au Mouvement. ■

Propos recueillis par la rédaction

« Nous voyons **les graines** de notre **Mouvement** pousser »

Les Francas de l'Yonne organisent une formation CPJEPS (Certificat professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) permettant à chacun de trouver sa place au service de l'action éducative locale. Sophie Carron, chargée de mission à l'Union régionale Francas Bourgogne-Franche-Comté, témoigne...

Depuis 2020, les Francas de l'Yonne organisent une formation CPJEPS (Certificat professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) en marché public avec le conseil régional. Ils accueillent depuis trois ans un groupe de formation composé de dix à quatorze stagiaires. Le pilotage de la formation est assuré par l'Union régionale des Francas de Bourgogne-Franche-Comté et l'animation pédagogique par les Francas de l'Yonne. 80 % des contenus de formation sont assurés par des intervenants extérieurs.

« La première année de mise en place du CPJEPS, nous avons essentiellement fait appel aux structures du réseau proche pour accueillir les stagiaires et les tutorer. Chaque stagiaire a trouvé une structure d'alternance mais le réseau était assez restreint ; ce fut la même difficulté pour trouver des intervenants et des certificateurs », explique Sophie Carron, chargée de mission aux Francas de Bourgogne-Franche-Comté.

Chiffres clés

- 5 BAFA territoire
- 2 nouvelles personnes au conseil d'administration
- 2 nouveaux formateurs BAFA
- une augmentation de plus de 30 % de nouveaux intervenants issus du territoire
- en 2020 un réseau de 8 structures d'accueil
- en 2023 un réseau de 28 structures d'accueil

UN ESPACE DE RENCONTRE POUR UNE ÉQUIPE D'INTERVENANTS ET D'ÉVALUATEURS

« La deuxième année, nous avons osé solliciter des centres de loisirs et des intervenants avec lesquels nous n'avions jamais collaboré. Nous avons été surpris d'avoir des réponses positives. Nous avons également proposé aux anciens tuteurs d'intervenir et aux anciens stagiaires d'être co-intervenants. Aujourd'hui, nous avons réuni autour du CPJEPS une équipe d'intervenants et d'évaluateurs qui a plaisir à se retrouver, à échanger sur des questions de formation mais aussi sur leurs pratiques de terrain, d'autant plus qu'actuellement sur le territoire il n'y a pas d'espace de rencontre pour ces professionnels.

En cette troisième année de formation, nous voyons les graines de notre mouvement pousser, nous constatons les premiers effets sur l'action éducative sur le territoire icaunais. Parmi les intervenants, tuteurs et anciens stagiaires, chacun trouve sa place au sein du projet des Francas de l'Yonne aussi bien en tant qu'individu qu'en tant que professionnel représentant une structure. Certains ont rejoint le comité directeur des Francas, d'autres ont fait appel à l'association départementale pour développer des BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) territoire, d'autres nous ont sollicités pour faire des interventions pédagogiques telles que la web radio...

Ainsi le développement de la formation CPJEPS permet de contribuer à créer une dynamique nécessaire pour tisser des liens, trouver du sens à s'investir ensemble. » ■

Propos recueillis par **la rédaction**





© D. Lefilleul d'après Freepik

Le dernier objectif est de favoriser l'échange entre nos militants et les habitants de Charleville-Mézières, de créer un espace d'engagement au sein de la ville, ainsi que de faire mouvement avec notre association départementale et les habitants de notre territoire.

FAIRE MOUVEMENT AVEC LES HABITANTS DE LA VILLE

Pour réaliser ces objectifs, nous avons pensé à une méthode participative.

Une première partie serait à visée informative. Les animateurs bénévoles viendraient donner des définitions relatives au thème choisi mensuellement, afin de poser le cadre de la discussion, donner du vocabulaire à utiliser pendant le débat et répondre aux éventuelles questions.

La deuxième partie consisterait en un débat qui pourrait prendre différentes formes (débat mouvant, création d'affiches en groupe...). À la fin du temps s'effectuera un retour et un bilan de la part des participants, ainsi qu'un temps pour recueillir de potentielles idées de thèmes pour les séances suivantes.

Les gros **Mardis'scussion**

Les militants de l'Association départementale des Francas des Ardennes souhaitent créer un café associatif intitulé « Les gros Mardis'scussion ».

Apolline Fallon Defaix évoque ce nouveau projet, élaboré et mené par un collectif au plan local à Charleville-Mézières, dans le cadre des espaces d'engagement et dans l'optique de réimplanter les Francas dans la ville.

UN PROJET EN TEST

Cette initiative est en cours de lancement. En effet un premier test a été effectué lors d'une « journée mobilisation et convivialité » (un de nos espaces d'engagement), qui a eu lieu le 18 mars 2023. Le sujet choisi pour ce temps était la liberté d'expression ; huit personnes ont pris part au débat. Il en est ressorti est un fort intérêt de la part des militants pour la mise en place de temps d'échanges avec d'autres publics, ainsi que la volonté de pouvoir contacter un café associatif pour proposer ce projet sur notre territoire.

De multiples perspectives sont envisagées. L'une d'elles est d'avoir des participant-es qui reviennent d'évènement en évènement afin d'accroître l'implication de nos bénévoles et de voir émerger de futurs adhérents ne venant pas uniquement de la formation BAFA. De plus, « Le gros podcast » étant une des actions mises en place par nos militants, il a été envisagé de saisir cette occasion de le valoriser en y incluant des podcasts sur « Les gros Mardis'scussion », en plus de ceux déjà faits sur le cursus scolaire. ■

Apolline Fallon Defaix
présidente des Francas des Ardennes
Propos recueillis par la rédaction

Cette action suscite des initiatives de la part des militant-es. Elle permet de les mobiliser et de créer l'engagement avec les participant-es. Elle comporte plusieurs objectifs dont trois principaux :

D'abord, faire fédération avec des structures carolomacériennes touchant un public plus large que nos actions actuelles. Cela nous permet d'avoir une meilleure visibilité et un meilleur ancrage territorial. C'est pourquoi un café ou une brasserie est envisagé.

Le deuxième objectif est d'engager la conversation avec les personnes présentes dans la structure, autour de différents thèmes. Les sujets abordés sont variés, comme la laïcité, l'inclusion, la gestion des émotions ou encore la sociologie de genre, etc. Cela permet également de susciter l'investissement de nos bénévoles sur ce projet qui est innovant au sein de notre territoire.



© Les Francas des Ardennes

Un projet partagé : le règlement intérieur du centre de loisirs

L'accueil de loisirs de Moirans dans le Jura accueille environ 287 enfants. Le nombre d'enfants et d'adultes encadrants important ajouté aux contraintes renforcées de la période de Covid ont entraîné des tensions, notamment de comportement dans les relations enfants / enfants et enfants / adultes. Des comportements compliqués parfois à la limite de l'incivilité auxquelles s'ajoutaient des difficultés à échanger avec les familles du fait d'une faible maîtrise orale et écrite du français. C'est pourquoi l'équipe d'animation a engagé une réflexion sur des règles de vie débattues et approuvées par tous.

Cela a commencé par une réunion à la rentrée avec les familles et les équipes enseignantes. L'idée autour de ce moment convivial était de pouvoir présenter le projet du centre de loisirs et de visiter les locaux.

C'est ainsi que le règlement intérieur a été rédigé avec l'ensemble des intervenants de la vie des enfants, puis validé officiellement en réunion de PEdT (Projet éducatif territorial).

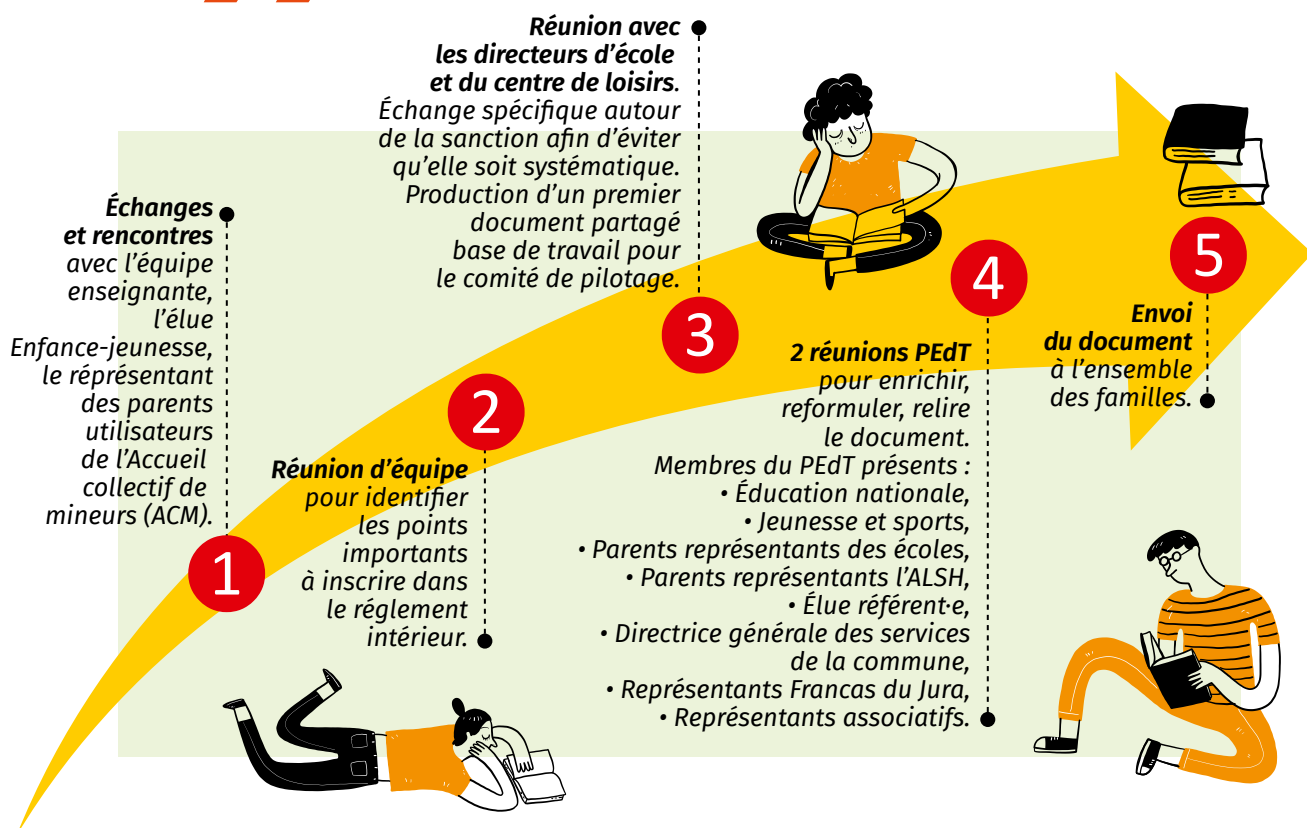
Anne-Lise Sanchez témoigne d'une action menée dans le Jura, où la rédaction partagée du règlement intérieur de l'Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) par tous les acteurs de la vie des enfants, a permis de renforcer l'implication des familles dans le projet éducatif des Francas.

Il a également été traduit en langues arabe et turque pour être diffusé dans toutes les familles par le biais des écoles et du « portail familles » du centre.

Cette action a contribué à renforcer la relation avec les différents partenaires qui ont découvert et partagé notre projet. Les familles sont plus présentes au centre de loisirs ; elles se sentent davantage prises en compte ; elles appréhendent mieux les enjeux éducatifs de notre projet ; un parent a intégré le comité directeur des Francas du Jura. Ce règlement intérieur co-écrit a permis de partager le projet des Francas par tous les acteurs. L'influence des Francas sur ce territoire s'est renforcée. ■

Anne-Lise Sanchez,
directrice des Francas du Jura

Le règlement intérieur a également été traduit en langues arabe et turque pour être diffusé dans toutes les familles par le biais des écoles et du « portail familles » de l'ALSH.





© Les Francas

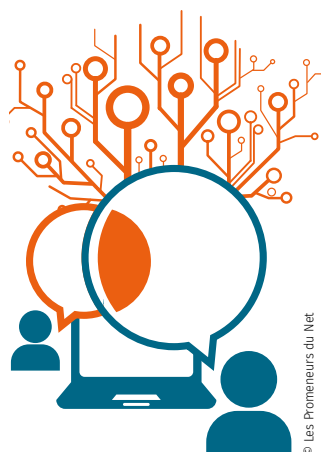
^ Une partie du réseau en formation dans le Maine-et-Loire.

Les réseaux sociaux : des espaces de co-éducation prioritaires

Les nouveaux espaces sociaux se présentent comme des territoires de libertés. On les a parfois vantés comme des outils démocratiques mais les faits nuancent cette affirmation. Une certitude : les jeunes, les enfants (malgré les lois) et les potentielles militant-es de l'enfance et de l'éducation fréquentent massivement ces espaces. Les Francas doivent donc y prolonger leur mission. Explications...

Par la force des choses, nous les avons aussi investis, tous et toutes convaincus que l'éducation populaire se doit d'être présente là où se trouve le public. Mais, c'est comme pour ces plantes toxiques pour les humains dont on peut extraire des médicaments, il nous faut animer ces espaces pour y construire du vivre-ensemble.

Nous devons y prolonger nos missions, y construire des projets, répondre aux préoccupations des jeunes et donner des repères aux parents. C'est avec cette vision que nous animons le réseau départemental des Promeneur-ses du Net en Maine-et-Loire dont la Caisse



© Les Promeneurs du Net

d'allocation familiales nous a confié la coordination depuis fin 2017.

Animer les réseaux

Les Promeneur-ses du Net sont des professionnel-le-s de la jeunesse, salarié-es de structures, qui se rendent disponibles sur les réseaux sociaux (Instagram, Snapchat, TikTok) pour répondre aux sollicitations des jeunes. Les comptes sociaux doivent être nominatifs, personnels et professionnels. Le réseau 49 compte actuellement une quarantaine de structures pour moins d'une soixantaine de Promeneur-ses du Net. C'est un réseau unique sur le département. Quatre fois par an, nous organisons des temps de formation et de rencontre pour favoriser le partage de connaissances.

Être présents pour les jeunes et les parents dans la rue numérique mais pas que !

Les professionnel-le-s de la jeunesse témoignent ; « Les réseaux sociaux permettent de renforcer ou conserver les liens avec les jeunes surtout quand ils-elles ont moins de temps pour fréquenter les espaces jeunes. » « La mobilité est souvent un obstacle pour eux, surtout dans les zones rurales. » « Les réseaux

sociaux facilitent la mise en place de projets avec les jeunes. » « Les jeunes se confient facilement aux adultes référent-es dont ils se sentent proches. » « Les réseaux sociaux, via les discussions de groupe facilitent la mise en place de projets avec les jeunes. » « Les parents nous demandent conseil. »

Un impact sur les jeunes en construction identitaire

Les études bénéficient désormais d'assez de recul pour poser des constats : l'utilisation des réseaux sociaux peut nuire à la santé mentale des jeunes les plus fragiles. Elles dressent une liste éloquentes : troubles du sommeil, utilisation compulsive, polarisation, dépression, mauvaise estime de soi, consommation excessive de pornographie, cyberviolences... Mais les réseaux offrent aussi des espaces d'expression, d'engagement et de création sans précédent, animons-les avec les jeunes en affichant nos valeurs humanistes, dans le respect de notre projet. ■

Thomas Brault,
animateur du réseau et
Alban Bureau,
coordinateur du réseau PDN49

Quelles pratiques d'animation de l'engagement mobilisées par nos partenaires européens ?

Lors de l'Agora du Mouvement, un atelier était consacré à l'engagement et au militantisme dans l'éducation. Pour mobiliser et réfléchir aux formes d'engagement, pour mieux appréhender les dynamiques à promouvoir dans l'animation d'un mouvement, des délégations européennes étaient venues approfondir des concepts, pour nous enrichir d'expériences ayant fonctionné et produire de nouvelles références.

Allemagne

Diversité, inclusion et développement durable, tjfbg gGmbH

La loi du Land de Berlin dit que chaque enfant de 1 à 16 ans a le droit d'être accueilli entre 9h et 16h.

Les écoles sont ouvertes tous les jours, elles ne ferment pas mais les cours s'arrêtent pendant les vacances.

« Le choix de Berlin a été de réconcilier scolaire et extrascolaire qui étaient auparavant très scindés. Chaque classe a un éducateur (Erzieher) consacré. Ce sont des professionnels formés qui assurent le scolaire et l'extrascolaire, explique Harald Schmidt, directeur du secteur relations internationales à tjfbg gGmbH. Le modèle allemand diffère du français. En Allemagne, le métier d'animateur n'existe pas mais de fait, il est désormais présent en permanence à l'école ».

Le travail de tjfbg est de permettre à chaque enfant et jeune d'avoir accès à l'éducation de manière inclusive. Tjfbg soutient et accompagne des enfants dans leur vie scolaire quotidienne des premières années d'école à la fin du lycée. Avec son travail socio-éducatif, elle renforce la mission éducative des écoles dans l'intérêt des enfants et des jeunes.

Tjfbg aide les jeunes dans la transition de l'école au monde du travail. Les éducateurs proposent un aperçu pratique du monde des sciences et techniques. Ils promeuvent l'inclusion et maintiennent vivant l'échange de savoirs avec des experts et des représentants tant des sphères politiques que du travail – que ce soit en Allemagne, en Europe et dans le monde. ■

Grèce

La « European School Radio » (radio scolaire européenne)

Créée en 2008, la European School Radio a pour but d'initier les élèves au rôle actif de citoyens européens, de préparer les citoyens de la future démocratie, afin qu'ils puissent répondre aux enjeux soulevés par les inégalités avec respect et solidarité. Il s'agit aussi d'encourager la culture des jeunes concernant les nouveaux médias et technologies.

Avant tout, la radio donne à chaque élève l'opportunité de créer des émissions radiophoniques et de « faire entendre sa voix » sur tout sujet social qui les intéresse (le travail en équipe, le changement climatique, la paix, la communication, le voyage...) « Des enseignants volontaires développent ces projets avec toutes les tranches d'âge de la maternelle jusqu'au lycée, expliquent Sophia Levanti et Vasileia Dilaveri, membres du

conseil d'administration d'ESR. *L'accompagnement s'adapte à l'âge des enfants. Les lycéens créent en toute autonomie alors que les plus petits bénéficient d'un accompagnement poussé.* »

Le projet est agréé par le gouvernement de Grèce. « Toutes les écoles grecques dans le monde reçoivent une invitation officielle du ministère. 400 écoles y ont participé cette année, autour de thématiques liées aux musiques et jingles. »

Pour encourager les enseignants à participer, il existe des formations supplémentaires dans le cadre de programmes ERASMUS. Sans retour statistique précis, Sophia Levanti tient à souligner que des étudiants ayant bénéficié du programme ont intégré des formations en communication et marketing et continuent à contribuer de façon bénévole auprès de la radio scolaire. ■

Belgique

le projet Laïcidad de Go Laïcité

L'association Go Laïcité repose sur trois piliers : jeunesse, Europe, laïcité. Catherine Bernard et Paul Knudsen ont présenté le projet porté par les trois régionales du Centre d'Action Laïque de Belgique lors de l'Agora du Mouvement : « Laïcidad, terres de solidarités » sème les bases d'un mouvement laïque de jeunes tourné vers l'Europe et le monde, à travers des séjours organisés pour comprendre la laïcité. La méthode est de réfléchir sur cette notion en l'expérimentant.

Il s'agit de faire en sorte que les jeunes d'ici et d'ailleurs se rencontrent, échangent et construisent ce que sera l'Europe solidaire de demain, semant les bases d'un mouvement laïque de jeunes tourné vers l'Europe et l'international.

Chaque année, un voyage rassemble des adolescent-es de 13 à 15 ans, de préférence issus de différents pays et régions. Un séjour à l'étranger est prévu avec les Francas des Vosges en 2024.

Au programme : jeux, ateliers philosophiques et citoyens, autour d'une thématique choisie par les jeunes, lors de leurs séjours de préparation. Des rencontres et visites durant une quinzaine de jours, pour appréhender le « vivre-ensemble » et aboutir à la construction d'un projet commun. Et des temps de « jachère », laissés libres pour que la réflexion sur le vécu et les valeurs puisse s'instaurer.

Des activités ouvertes à tous avec l'envie d'engager les jeunes à devenir animateurs à leur tour, voire que l'association puisse à terme être gérée par des jeunes. ■

Portugal

La formation au sein de l'association APCC

L'association APCC, Associação para a Promoção Cultural da Criança, pour la Promotion Culturelle pour l'enfance est nationale, non gouvernementale et à but non lucratif. Depuis 1983, elle développe des activités de loisirs à caractère socioculturel et éducatif pour les jeunes et les enfants.

Ses principes fondateurs sont la justice, la paix et la priorité donnée à l'émancipation, par le développement de la réflexion et des habiletés des enfants. « Notre travail est basé sur une éducation par des activités de loisirs, comme pour les Francas, ont

commenté ses représentants Mafalda Sauvage et Joao Fernandes lors de l'Agora. *Notre objectif est de créer des espaces pour plus de justice sociale et d'équité. C'est le fil rouge de ces camps de vacances, mais il y a bien sûr de nombreux temps de loisirs ! L'ensemble des activités fait sens pour apprendre à se respecter et à grandir dans un monde bienveillant.*

Depuis 1992, nous avons créé nos propres formations pour "animadores", animateurs et animatrices "qui aident et qui transmettent ces valeurs". On attend d'eux qu'ils instaurent le dialogue avec les enfants sur des enjeux

de société. La formation dure soixante heures. À l'issue, les animateurs sont payés pendant les camps, mais ils sont volontaires le reste de l'année. »

Depuis 2005, l'APCC s'inscrit dans le plan national portugais pour promouvoir la lecture, avec entre autres la vente d'un calendrier illustré, mais aussi la publication d'albums jeunesse sur des enjeux de société, comme le livre *Fatma* à propos de l'accueil des réfugié-es, accueil effectif dans les camps d'été proposés par l'association. ■



L'Agora du Mouvement s'est tenu du 18 au 21 mai 2023 à Saint-Pierre-du-Mont dans les Landes. 400 cadres militants se sont retrouvés autour d'un événement à la fois participatif, étonnant, inspirant, ressourçant, entraînant, écologique et donnant envie de passer à l'action. Retour sur quelques-uns de ces moments inspirants.



Bienvenue aux 400 cadres militants du Mouvement des #Francas.

La « Fabrique de l'Agora » a proposé des ateliers participatifs tout au long du week-end. La première journée était consacrée à l'accueil des délégations (ici une partie de celle de Nouvelle-Aquitaine) avec un Polaroid à épingler sur la carte de France ! Bravo à l'équipe à l'initiative de ces projets.

@Anne-Flora Morin-Poulard
@Laurence Lardet
@Dominique Topin
@Eric Lautier...

Le village des projets

Il accueillait les projets d'animation et de développement du Mouvement portés par les associations départementales. Quelques exemples...



Parmi les projets de l'Agora-Francas : l'association départementale des Francas de Seine-Maritime, à l'origine d'un échange avec l'Office Franco-québécois qui se poursuit, puisque les jeunes partis en visite au Canada l'été dernier, retournent au Québec pour travailler en tant qu'animateurs cet été !

#Francas76
@Charlène Poisson
@Patrick Pochon

tardif privilégié entre animateurs, temps de débriefing et de réflexion, comme base d'ateliers gratuits réservés aux animateurs. Initié par les Francas du Finistère, il est à l'expérimentation en Ille-et-Vilaine.

@Ronan Nivol
@Anthony Tremble Sarouda
@Quentin Guegan



Les Francas de Haute-Saône étaient venus présenter leur course de Push-Cars. Depuis 2016, jusqu'à une centaine de voitures y participent chaque année. À leur tête, des trios d'enfants se relaient dans les rôles de pilote et de pousseur lors d'une course de 200 m !

Au-delà de l'accompagnement de groupes d'enfants dans la confection de leur véhicule, les #Francas70 impliquent aussi des parents, des grands-parents et même des voisins !
#AgoraFrancas
@Frédéric Duhamel
@Pierre-François Coulin
@Viviane Evalet
@Thierry Dauvergne



Autre projet présenté : « Le 5^e ». Les #Francas35 reprennent la tradition du « 5^e repas », moment

Les Carrefours des idées

Des invités venus éclairer des questions, des échanges entre les participant-es, des idées qui se construisent et qui peuvent être portées par des acteurs et des actrices engagé-es, des discussions qui se poursuivent dans les couloirs ou autour d'une spécialité locale...



Le Conseil scientifique des #Francas a débattu autour des inégalités sociales comme défi pour le monde éducatif, à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage. @Christelle Declercq a conclu ce temps fort de l'AgoraFrancas après la restitution de six ateliers thématiques.

@Michel Cassé
@Maurice Corond
@Claude Escot
@François Galichet

Voir aussi page 11.



Des échanges avec les délégations européennes et internationales

Parmi les ateliers proposés aux #Francas pour s'enrichir d'expériences et produire de nouvelles références, celui consacré aux pratiques de nos voisins européens. Parmi eux, la Grèce venue présenter la *European School Radio* qui donne à chaque élève l'opportunité de « faire entendre



sa voix » et de l'initier au rôle actif de citoyen européen. Et le retour d'expérience de Berlin mettant en exergue les différences entre l'Allemagne et la France en matière d'animation jeunesse.
#AgoraFrancas
@Marielle Cartiaux Ourabah

Voir également p. 18, 19 et 21.

L'appel du Mouvement

Les #Francas ont révélé leur nouveau chant de ralliement dimanche 20 mai. Fidèles à leur démarche de co-construction, les Francas l'ont débattu et modifié au cours d'ateliers du type « flash mob » pour aboutir à cette version, dévoilée en conclusion de l'AgoraFrancas dans les #Landes.

Voir page 22.

Cantastorie les conteurs, Duepunti en Italie

L'association Duepunti à Florence, membre du réseau Giosef (Jeunes sans frontières), partenaire des Francas en Italie, se dénomme « deux points » en référence aux deux points « : » qui entament un dialogue, ou aux deux points géométriques nécessaires pour tracer une ligne, pour relier les personnes et les mondes. Les deux volontaires Gabriele Cuda et Giacomo Auricchio mènent un projet de théâtre de l'opprimé et nous présentent le projet « Cantastorie », les conteurs, porté par l'association en 2022.



Impronta

Flashez le QRcode pour visionner le court-métrage, ainsi que le making-of du laboratoire scriptural.

EN VOIR +

L'objectif du projet était de créer un moment d'inclusion et de dialogue entre les communautés sourde et entendante à travers un laboratoire d'ateliers d'écriture créatifs. Ces moments de rencontre ont permis à une quinzaine de personnes des deux communautés de partager leurs difficultés au quotidien, leurs

sentiments, leurs craintes, leurs visions de l'avenir. Les petits groupes d'écriture étaient accompagnés par des interprètes en langue des signes italienne.

Les ateliers ont rencontré plus de succès qu'initialement prévu. Ils ont mené à la production d'un court-métrage (*l'Impronta, l'Empreinte*), du fait de la présence d'un réalisateur de la communauté sourde associé au projet, et à l'écriture du premier livre bilingue italien / langue des signes italienne, qui compile les histoires de vie collectées durant les ateliers.

L'isola di Martha

Le livre paru aux éditions Edizioni Underground est intitulé *L'isola di Martha, l'île de Martha* en référence à l'île Martha's Vineyard, au large du Maryland aux États-Unis, qui a hébergé la première communauté sourde américaine à partir du XVII^e siècle, ayant développé sa propre langue des signes que tous les habitants étaient capables de comprendre.

Le livre a été publié fin avril 2023, quelques jours avant l'Agora, Gabriele et Giacomo étaient émus de pouvoir le présenter sur place. Le principe du bilinguisme se matérialise par un QR code par page, qui renvoie vers une vidéo en ligne où une personne traduit en langue des signes italienne le contenu de la page.

Le court-métrage *l'Empreinte (Impronta)* dure 7 minutes, est également visionnable en ligne.

Ce film a été monté pour analyser les moments de création du lien entre les deux communautés durant le projet Cantastorie. Il porte pour message principal le fait que chaque petit pas compte, c'est simple d'entamer une action pour l'inclusion entre personnes sourdes et entendant. Lors de sa première diffusion publique, une séance de théâtre de l'opprimé a été menée pour approfondir le message.

Selon Gabriele et Giacomo, l'inclusion ne fait pas partie de la vie quotidienne en Italie, les structures institutionnelles pour la prise en charge ne sont pas autant développées que dans d'autres pays européens comme l'Allemagne. Les familles prennent beaucoup en charge les situations de handicap en leur sein.

Du point de vue de l'engagement au sein de Duepunti, Gabriele et Giacomo recommandent de faire réseau; c'est grâce à la relation entre la personne en coordination de la communauté sourde à Florence et la quinzaine de volontaires de Duepunti que le projet a pu voir le jour. L'essentiel est de créer la connexion, c'est incontournable pour agir et pour comprendre le monde selon d'autres points de vue, comme celui de la communauté sourde. ■

Propos recueillis par

Katy Testemale et

Marielle Cartiaux Ourabah



Appel du Mouvement des Francas



Cet appel du Mouvement s'adresse aux acteurs et actrices de l'éducation déjà concernés au plan local par des activités portées par les Francas : élu-es, responsables d'association, de collectivité locale, de l'Etat, animateurs, animatrices, professionnel·les de l'animation, enseignants et enseignantes, personnels de l'Education nationale, jeunes engagés dans l'action éducative, parents, professionnel·les de tous secteurs, chef·fes d'entreprise, artistes, citoyens et citoyennes. Il constitue la « carte de visite » des militant·es pour mobiliser de nouveaux et nouvelles militant·es.

Il a été élaboré collectivement lors de l'Agora du Mouvement qui a regroupé plus de 400 cadres militants Francas à Saint-Pierre-du-Mont (Landes) du 18 au 21 mai 2023.

> TOI QUI...

- Toi qui penses et agis pour que l'éducation soit l'affaire de tous et toutes, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que les droits des enfants soient respectés et effectifs, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour la préservation d'une planète vivable, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que l'émancipation triomphe des inégalités, des obscurantismes, du racisme, des discriminations, des exclusions, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que la liberté, l'égalité et la fraternité soient des valeurs éducatives qui se vivent en actes, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que les enfants participent aux décisions qui engagent notre futur, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que l'Ecole publique, gratuite, laïque et émancipatrice soit renforcée et ouverte à tous et toutes sur tous les territoires, rejoins-nous,
- Toi qui penses que le temps libre et les loisirs collectifs sont essentiels pour grandir tout au long de la vie, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que le Monde, l'Europe vivent en paix et en amitié, rejoins-nous,
- Toi qui penses et agis pour que les politiques publiques pour l'enfance et l'éducation soient ambitieuses, justes et solidaires, rejoins-nous,

> TOI QUI ES HUMANISTE, SOLIDAIRE ET LAÏQUE,

> AUX FRANCAS, AGIS SUR TON TERRITOIRE !

ENSEMBLE,

- Accompagnons les enfants et les adolescent·es à répondre aux grands enjeux démocratiques, écologiques, numériques, de mobilité et d'accueil !
- Portons des idées et des pratiques novatrices !
- Expérimentons, essayons, innovons avec les enfants et les adolescent·es dans les espaces éducatifs !
- Trouvons du plaisir, construisons du bonheur !
- Soutenons les enfants à être et à devenir !
- Formons des coéducateurs et des coéducatrices !
- Interpellons les pouvoirs publics pour une éducation accessible à tous et toutes !
- Mobilisons la société par le débat, l'action et la camaraderie !

> ENSEMBLE, TRANSFORMONS L'ÉDUCATION, EN MOUVEMENT !

Calendrier L'ÉTÉ DU MOUVEMENT

Francas des Alpes-de-Haute-Provence	★ Tous les jeudis	Jeudi on joue au sport
Francas des Ardennes	★ Juillet	Cultures vagabondes
Francas des Bouches-du-Rhône	★ Du 17 au 28 août	C'est mon Patrimoine !
Francas du Calvados	★ Juillet	Résidence Partir en livre
Francas d'Eure-et-Loir	★ Du 31 juillet au 12 août	Accueil d'un groupe d'enfants Ukrainien
Francas du Gard	★ Début juillet	Francade – rencontre des animateurs qui interviennent dans l'été
Francas de Haute-Garonne	★ Juillet	Résidence d'artistes en centres de loisirs
Francas d'Ille-et-Vilaine	★ Du 31 juillet au 12 août	Le parc est à nous
Francas d'Isère	★ Fin juin	Journée d'étude jouer l'Europe
Francas de Loire-Atlantique	★ 24 août	Festi'Mômes
Francas du Maine-et-Loire	★ 19 juillet	Journée inter-centre de loisirs
Francas de la Manche	★ 30 septembre	Festi'Balle
Francas de Mayenne	★ Du 9 juillet au 28 août	Base d'été
Francas des Pyrénées-Orientales	★ Du 7 au 28 juillet	Jouer et faire jouer (pratiques éducatives)
Francas du Bas-Rhin	★ Du 11 juillet au 24 août	Une nuit au musée
Francas du Bas-Rhin	★ Du 3 au 7 juillet	Festival Famille en herbe
Francas de Seine-Maritime	★ Du 11 juillet au 28 août	Stage science et nature
Francas du Tarn-et-Garonne	★ Juillet	Village d'enfants
Francas du Var	★ 17 & 18 juillet	C'est mon Patrimoine !
Francas du Var	★ Juillet & août	Prix littéraire de la jeunesse
Francas du Vaucluse	★ Juillet & août	Village des loisirs
Francas de Vendée	★ Du 10 juillet au 4 août	Base Mer et environnement
Francas du Val-de-Marne	★ 18 août	Été culturel

Retrouvez-nous sur :

 Les Francas

 @FrancasFede

 Les Francas



Un Été culturel

Lancé en 2020, l'Été culturel est une opération nationale visant à soutenir des propositions artistiques et culturelles toutes disciplines confondues, ayant lieu en juillet et août. Les Francas y participent dans toutes les régions françaises avec le soutien du ministère de la Culture et de certaines DRAC.

L'été culturel permet de mettre en lumière le projet pilote Aux œuvres citoyen-nes !, au travers de projets pilotes départementaux d'alliance entre des équipes éducatives et des artistes, journalistes, scientifiques, auteurs en résidences dans des espaces éducatifs.



« La connaissance se partage »

Christelle Declercq a accepté il y a peu la présidence du Conseil scientifique. Si par la règle, cette fonction est dévolue à une personnalité extérieure au Mouvement, ce choix est parfaitement aligné avec les valeurs qui lui sont chères...



Enseignante-chercheuse en psychologie du développement à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, Christelle Declercq est spécialisée en développement des capacités de communication et émotionnelles. Elle travaille sur la psychologie, en particulier dans le cas des troubles neurodéveloppementaux. Bien qu'étant une spécialiste de l'enfant et de l'adolescent, c'est par un autre biais qu'elle a rejoint le conseil scientifique en 2018, dans le prolongement de sa mission d'enseignante-chercheuse. « Le rôle des universitaires est aussi de « faire savoir ». Aux Francas, j'ai trouvé un espace d'échange et cet alliage entre l'université et l'éducation populaire. Il me semble d'ailleurs qu'un universitaire qui ne va pas dans ces espaces ne pousse pas au bout sa contribution à la société... »

Christelle Declercq concède volontiers se retrouver dans les valeurs des Francas. En tant que présidente du Conseil scientifique, elle espère insuffler une démarche expérimentale, celle qui est mise en œuvre pour produire les données de la recherche. « En sciences, une hypothèse devient une connaissance lorsqu'elle a été vérifiée de façon expérimentale. »

Cependant, avec l'humilité qui la caractérise, Christelle précise coanimer avec Michel Cassé – plutôt que diriger – le comité scientifique. « Suite à la décision de certains membres de quitter le conseil scientifique, je me suis retrouvée la plus ancienne des universitaires. »

« Je situe mes connaissances dans une communauté. »

Je situe mes connaissances dans une communauté. Je me retrouve dans celle des Francas dont les valeurs rejoignent le mode de fonctionnement des universitaires et ma fonction de chercheur au labo.

Puis Christelle Declercq rappelle le rôle du Conseil, plus qu'un collectif pluridisciplinaire, un espace permanent qui fait route avec la direction pour étudier des questions importantes au regard de la vocation des Francas.

« Susciter des questions plutôt qu'apporter des réponses. »

Y aura-t-il une « patte » Declercq ? « On est en train de réviser notre fonctionnement pour diversifier nos productions. Dans cette volonté, nous allons bientôt accueillir de nouveaux membres. »

Une transformation devrait également s'opérer au niveau des échanges. « Le contact pourrait être plus régulier. Nous l'avons évoqué avec la déléguée générale Irène Pequerul. Ce serait formidable de bénéficier du retour d'expérience de la part des militants. Notre présence à l'Agora pour échanger autour de tables rondes, est d'ailleurs un premier pas vers cette volonté de susciter des espaces d'échanges.

En outre, notre vocation reste plus de susciter des questions qu'apporter des réponses. En effet, c'est sur la mise à jour de connaissances que table le Conseil scientifique. Il détermine un sujet collégial à traiter, puis chaque membre propose des personnalités pour nourrir sa réflexion. En découle un ouvrage, véritable décryptage pour les Francas au contact des enfants. »

En quoi ces décryptages peuvent-ils aider les Francas ?

Les idées développées dans ces publications peuvent être reprises et développées par les Francas. Autrement dit, il s'agit de « leur permettre de disposer d'informations toujours actualisées dans les domaines qui les intéressent : les enfants et les adolescents, leur éducation, leurs conditions de vie et de développement, l'action éducative, sociale et culturelle... Ces éclairages et avis scientifiques peuvent les aider pour tracer leurs actions futures. Il s'agit de nourrir, de mettre jour les connaissances de chacun, et en aucun cas de faire émerger des connaissances. Cela diffère de la fonction de chercheuse, où l'on en produit de nouvelles.

C'est un vrai travail politique, dans le sens noble du terme. Je pense – nous pensons – qu'il doit être incarné et exister de façon « expérimentale ». Car la connaissance se partage. » ■

La rédaction



EN SAVOIR PLUS **Inégalités sociales, un défi pour le monde éducatif**

A l'Agora du Mouvement, le Conseil scientifique a débattu autour des inégalités sociales comme défi pour le monde éducatif, à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage, disponible auprès des associations départementales, 14 euros.